

Prix : 7,00 F

3 NOVEMBRE 1996

le courrier

LE PROGRÈS

le dauphiné

Dimanche

saône-et-loire

SAVOIR

Où ?

La région est fertile en lieux de passages. Tous les endroits élevés avec une vue dégagée sont recommandables. Certaines zones comme le Jura semblent attirer tout particulièrement les "visiteurs". On parle même d'une "base" souterraine dans les grottes près de Bourg-de-Sirod.

Des livres

"Objets volants non identifiés. Un pilote de ligne parle" par J.G. Greslé (Trédaniel)

"Les soucoupes volantes, affaire sérieuse" par F. Edwards (Robert Laffont)

"L'homme et les extra-terrestres" par G. Demarcq (Musée d'histoire naturelle de Lyon - Arpam)

"OVNIS, la science avance" par JJ Velasco et J.C. Bourret (Laffont).

Le grand classique: "Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde" par Jimmy Guieu (Vaugirard poche)

Des vidéos

TF1 diffuse trois cassettes : "Les extra-terrestres, une réalité ?" - "Que cachent les gouvernements ?" - "L'intelligence venue d'ailleurs"

Un organisme officiel

SEBRA (ex-GEPAN) que dirige JJ Velasco au Centre national d'études spatiales (CNES) de Toulouse.

Des associations

ALEPI, 26 r. des Dodanes 71500 Louhans. Tel. 03.85.75.15.79.

En Suisse : Société lémanique d'étude des phénomènes spatiaux, BP 70 - CH - 1212 Grand Lancy 2, Genève.

Tous les OVNI ne viennent pas d'Hollywood. Bruno Mazzocchi observe le ciel de nos régions depuis son enfance. Et durant ces centaines d'heures de veille, il a vu passer bien des choses...



Photo Richard Mouillaud

Chasseur de soucoupes volantes

Tout a commencé en 1967. Mon père, qui dirigeait une PME, me conduisait tous les matins à l'école de Jamezyeu. Un jour, nous étions sur la D517, il me dit : "Regarde ! Une soucoupe volante !" A environ 200 mètres de nous, nous avons observé un disque gris aluminium, de 25-30 mètres de diamètre, qui tournait sans bruit... J'avais neuf ans et demi. A l'école, j'ai demandé à la maîtresse ce qu'étaient les soucoupes volantes. J'ai provoqué l'hilarité générale !

Pour Bruno Mazzocchi, c'est la scène primordiale. Celle qui va déclencher une passion : traquer dans le ciel ces objets venus d'ailleurs, ceux que le jargon administratif désigne sous le sigle OVNI (UFO en anglais). Un sigle que ce cadre commercial réfute : "OVNI, c'est un terme hypocrite. Quand les gens disent soucoupe, cigare, boule de lumière, etc... ils décrivent ce qu'ils ont vu. Ils n'ont pas vu un "objet volant non identifié". C'est d'ailleurs ce qu'avait pensé le premier témoin "officiel", l'industriel américain M.K. Arnold qui, croisant une formation d'engins célestes le 24 juin 1947 alors qu'il pilotait son avion, les avait qualifiés de "soucoupes".

Soucoupe ou ovni, les terriens ont vu les objets célestes depuis la nuit des temps. Et depuis qu'ils se sont mis en tête de les suivre à la trace, voici quasiment un demi-siècle, ce sont plus de cent mille observations diverses qui ont été enregistrées. "Si on n'avait qu'une dizaine de témoignages, on pourrait dire : ils ont vu des films de s.f., ils fantasment. Mais il y en a des dizaines de milliers !" Un nombre émanant de personnes dignes de foi, pilotes civils ou militaires, endarmes et citoyens remarquables pour leur sobriété...

"J'ai fait quatre observations. La dernière, en Saône-et-Loire : des engins lumineux, l'un d'eux s'est détaché du groupe pour venir stationner plus près. Il est

te boule de lumière, ce qu'on appelle un "mouchard" en langage ufologique. Un Mirage 2000 est passé, l'engin est alors parti. J'étais à la terrasse d'un restaurant, j'avais bu une menthe à l'eau..." Cela s'est passé l'an dernier, le 1er août. En compagnie d'un inspecteur de la DDA et d'une institutrice : "On a assisté à quelque chose de fabuleux."

Autre "rencontre" cinq ans plus tôt, le 5 novembre 90, Bruno Mazzocchi était dans sa voiture. "L'engin est passé. Des lumières multicolores, pas de bruit. Il ne devait pas dépasser les 50km/h. Aucun avion n'aurait pu tenir à cette vitesse..." Sa femme et ses enfants étaient à ses côtés : "Ils ont été soufflés !" Enfin, outre sa première rencontre de 1967, il a encore pu apercevoir un autre engin il y a une vingtaine d'années, sur le plateau de Trept. Un terrien favorisé par les extra-terrestres ? D'abord, un passionné qui ne compte plus les heures passées à observer un ciel pas si vide que le profane ne le croit. Car depuis un quart de siècle, depuis qu'adolescent, il s'est mis à accumuler les renseignements, les documents, les témoignages, il ne se passe pas de semaine qu'il ne scrute le ciel.

Au passage, il a appris à piloter, est devenu incollable en astronautique et en astronomie, histoire de ne pas prendre une comète ou un coucou pour un vaisseau cosmique. C'est d'ailleurs l'inanité des "explications" proposées par les autorités, confrontées à la cohérence et à la précision des témoignages, qui a renforcé ses certitudes : ces météorites, ces débris de satellites ou ballons-sondes en goguette n'ont rien de commun avec la réalité des observations. Y compris des siennes. La solidité de ses certitudes, forgées en vingt-cinq années de patientes recherches, l'incite aujourd'hui à braver la méfiance et l'ironie de l'opinion - du moins, de cette partie de l'opinion qui s'accroche à l'idée que nous sommes les seuls êtres vivants dans l'immensité de l'univers. Elle continue à le pousser à monter la garde face aux étoiles, sentinelle rêveuse mais avertie, la plupart de ses week-ends.

Armé d'une paire de jumelles, d'un appareil photo sur pied, d'un camescope et d'un thermos de thé, il gagne un des observatoires qu'il a déterminés sur la cartographie du trafic des engins venus d'ailleurs : le col des Chèvres près de

Tournus, le pic de l'Aigle dans le Jura et le plateau de Crémieu d'où il domine une grande partie de la région lyonnaise. Une région très fréquentée, affirme-t-il, par les observateurs venus d'ailleurs.

"C'est comme si vous vous teniez au bord d'une route et que vous attendiez un accident. Vous voyez la probabilité ! Mais cette région a été très souvent survolée, si on fait une statistique sur vingt ans. Il y a une faille tellurique qui génère un courant électrique important." Les engins viendraient s'y "ressourcer" en énergie...

"Compte tenu de notre évolution technologique, il n'est pas déraisonnable de penser que le contact sera possible." Ce contact, certains prétendent l'avoir eu, rapportant des aventures plus ou moins extravagantes : "J'ai rencontré quatre de ces "contactés". Pour l'instant, ils ne m'ont pas donné de preuves. Certains m'ont même annoncé des "contacts" qui n'ont pas eu lieu." Mais le contact, il ne peut pas ne pas en rêver : "On se croit, on se pense prêt. Mais comment être sûr ? Je pense que j'aurai une attitude amicale, une attitude de communication..."

J.PH.MESTRE

Gare aux sectes !

Si les ovnis se montrent en général à des gens sésés et respectables, pilotes, militaires ou citoyens au-dessus de tout soupçon, les extra-terrestres semblent avoir une prédilection toute particulière pour les illuminés. Si l'on en juge par le discours d'un certain nombre de "contactés" qui se sont empressés de créer des groupes plus ou moins sectaires. Lesquels se distinguent souvent par une propension, finalement compréhensible, à... s'envoyer en l'air ! Les fameux «raéliens» ont pas mal défrayé la chronique sur ce plan. Quand l'inventeur de la «scientologie», Ron Hubbard, fondait sa religion sur l'existence de créatures prodigieusement douées venues d'une autre planète, il ne faisait que "finaliser" (et rentabiliser) son imagination d'auteur de science-fiction ! Il semble qu'il soit difficile de passer de l'objectivité des observations, du constat d'un certain nombre de phénomènes - et du peu d'em-

pressement des pouvoirs politiques à les élucider - aux explications. Autant les premiers semblent lumineux, autant les secondes sont fumeuses. Un bouquin qui vient de paraître en témoigne.

«Ovni, an 2000» est signé de J.M. Raoux et Roger Luc Mary, membres éminents de l'IMSA, Institut Mondial des Sciences Avancées (sic) qui fut fondé, entre autres, par Jimmy Guieu, le pape de l'ovniologie. Il offre à la fois un historique, une sélection de témoignages, une enquête assez développée sur l'affaire dite de Cergy-Pontoise (un quidam assurait avoir été enlevé par des extra-terrestres) et une série de considérations philosophico-métaphysico-cosmiques, de messages interstellaires de provenance non précisée qu'on ne peut accueillir qu'avec scepticisme (Editions Osmondes). Mais ce n'est pas parce que, parfois, ça fait tourner la tête, qu'il faut cesser de lever les yeux vers le ciel !

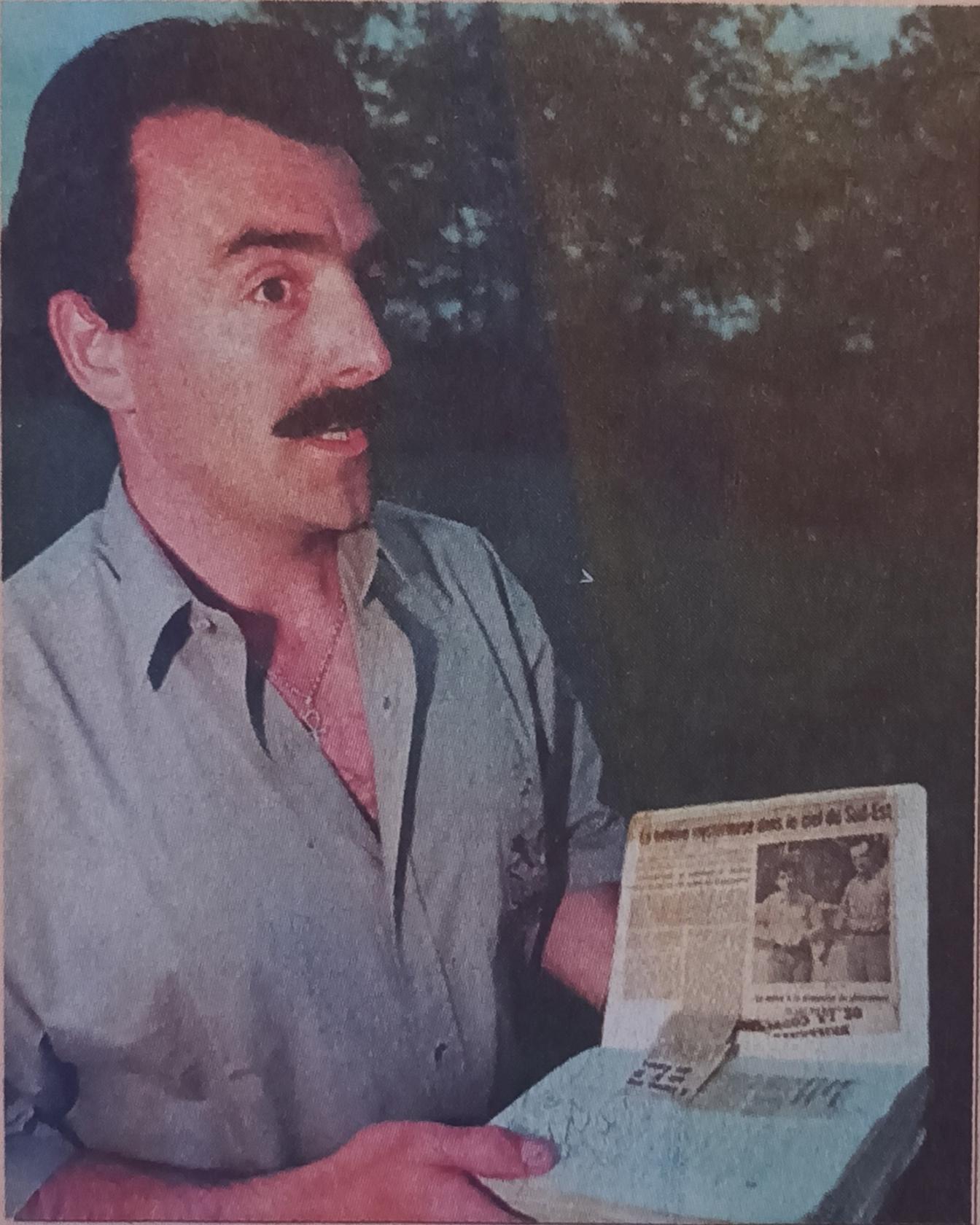
J.-PH. M.

e

Près de Joudes

Un blessé grave dans une collision

PAGE 9



Chasseur d'OVNI

**Depuis son enfance,
Bruno Mazzocchi traque
les soucoupes volantes dans le ciel
de nos régions. Au cours
de ces centaines d'heures de veille,
il a vu passer bien des choses...**

JEAN-PHILIPPE MESTRE, PAGE PASSIONS